

25^{c.} Journal du Lot 25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
» 2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Si l'on ne rétablit pas l'ordre financier, d'expédients en expédients, nous serons entraînés dans une de ces aventures où le régime et le pays risquent d'être emportés !

Le moment du budget est venu. Nous allons assister à quelques belles séances de prestidigitant. L'illusionniste est en scène. Il va jongler sous vos yeux et vous présenter lui-même ses tours de passe-passe et de mystification :

Mesdames et Messieurs regardez bien ! Vous allez assister à des choses véritablement extraordinaires et, si je ne craignais d'offenser ma modestie bien connue, je dirais que je vais vous paraître admirable, époustouflant et prodigieux !... Mais je ne le dis pas et je continue... Tenez, voici un chapeau, un simple chapeau, ni truqué ni machiné, pris sur la tête quelconque d'un français moyen choisi par moi parmi les membres de l'honorable société. Regardez-le ! Il est vide jusqu'au fond, lequel n'est pas double ainsi que vous pouvez le constater. Il est donc vide à donner le vertige, vide comme les caisses de Monsieur... mais ne faisons pas de politique... Eh ! bien, ce chapeau vide, je le retourne ainsi de bas en haut. Puis, je souffle dessus... Alors, par la seule vertu de mon art magique et surnaturel, de ce chapeau où il n'y a rien, qu'est-ce qui va sortir ?... Mesdames et Messieurs, c'est l'instant, c'est le moment ! Regardez bien, il en sort un lapin !... Un beau petit lapin tout blanc, avec des yeux tout rouges et dont vous êtes tout bleus !

On va vous montrer quelque chose de ce genre ! M. Vincent-Auriol a déjà commencé dans ses communiqués à la presse. — Le déficit ? dit-il au public. Ah ! oui, on vous fait bien peur avec ce mot affreux. Et vous avez reculé d'horreur comme devant un gouffre prêt à vous engloutir... Rassurez-vous, mesdames et messieurs ! Regardez ce que j'en fais, moi, de votre déficit !... Il est là, hein ? Eh ! bien, pft... je souffle dessus ! Vous pouvez chercher, il n'y est plus Et, à sa place, regardez ce qui va sortir de cet énorme trou dans lequel il a disparu. La prospérité, l'abondance ! Des ruissellements d'or, des cascades de richesses, comme ceux qu'avait sa corne inépuisable la Fortune ailée répandait autrefois sur le monde !... Cette prospérité promise, c'est le petit lapin blanc du prestidigitateur !

Autrefois, la France avait un budget. Oh ! tout à fait banal et ordinaire ! Un seul budget, simple et clair, où toutes les recettes étaient disposées à côté de toutes les dépenses, les deux colonnes se développant parallèlement. Bref, quelque chose de bien bourgeois et de bien capitaliste... sauf le respect que vous dois !

Pensez donc ! Avec ce système primitif et barbare, on voyait tout de suite où l'on en était ! Suivant qu'une des deux colonnes montait plus haut que l'autre, on savait si les recettes dépassaient les dépenses — (ce qui arrivait, je dois le dire, assez rarement ; car lorsqu'il y a trop d'argent dans la caisse de l'Etat, les contribuables réclament des dégrèvements et vous savez qu'un ministre des finances qui diminue les impôts est un financier déshonoré et perdu de réputation) — ou bien si les dépenses dépassaient les recettes. Dans ce dernier cas, on mesurait d'un coup d'œil ce qu'il fallait ajouter à cette maudite colonne de recettes, toujours trop petite, pour la mettre à la hauteur de son orgueilleuse sœur, voisine et ennemie !...

Peuh ! Procédé de comptables, disent avec un superbe mépris les grands seigneurs de la Sociale ! Les finances de la France ne se régissent pas comme un budget de cuisinière attachée à ce principe stupide qu'il ne faut pas dépenser plus que ce qu'on a. Nous, nous prétendons que c'est surtout ce qu'on n'a pas qu'il faut dépenser. Et qu'il n'y a pas d'autre moyen pour ramener dans ce pays la richesse et le bonheur !

Ainsi, ils vont procéder à la multiplication des budgets. Au lieu d'un,

ils vont vous en faire trois, quatre ou cinq, distincts et séparés les uns des autres et sans lien entre eux que d'être alimentés à la même source — qui est votre bourse, ô contribuables, dont on bourre le crâne pour vider la caisse !

Presque toutes les dépenses qu'on ne peut pas solder avec les ressources normales du budget « ordinaire », on les met à part dans des budgets spéciaux. On entève de cette colonne des dépenses tout ce qui dépasse l'autre, non pas pour le supprimer, mais pour le dissimuler. Le but n'est pas d'en diminuer le total, mais d'empêcher qu'il se voit trop !

Il y aura le budget spécial des grands travaux, le budget spécial de la dette viagère (pensions de guerre, allocations aux combattants, etc., etc.), le budget spécial des chemins de fer, le budget spécial de la Défense nationale... est-ce que je sais ? Et ces budgets sont véritablement « extraordinaires » en ceci que s'ils comportent des prévisions de dépenses, ils ne comportent pas des prévisions de recettes. C'est ce qu'on appelle des dépenses « hors budget ». Mais, hors ou pas, il faudra tout de même les payer et cela revient à dire que le total de ces budgets spéciaux s'ajoute au déficit avoué du budget ordinaire...

Ce dernier, d'après l'estimation indulgente de M. Vincent-Auriol, est de 3 milliards et demi. L'ensemble des dépenses hors budget est d'environ 22 milliards... Le déficit total serait donc de 25 milliards, qui est bien le chiffre annoncé au Congrès de Biarritz, par MM. Potut et Georges Bonnet.

Et cela seul nous dispense d'en dire plus long !

Nous sommes donc arrivés au moment où l'on va pouvoir mesurer l'étendue des dégâts accomplis par la folle politique de gaspillage inaugurée depuis 5 ou 6 mois. On a beau s'insurger contre le poids des réalités, il faut tout de même les subir. Les faits commandent les hommes et comme le disait M. Georges Bonnet, dans le discours si plein et si fort qu'il prononçait au Congrès radical, entre toutes les tâches urgentes, l'une des plus urgentes est de rétablir l'ordre financier. Sans quoi, d'expédients en expédients, nous serons entraînés dans une de ces aventures où le régime et le pays...

Le devoir est bien défini. Il reste à l'accomplir. On saura bientôt si le Parlement, Chambre et Sénat, en aura le moyen et le courage.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Les Ailes Françaises

Un voyage en avion qui pouvait, il y a quelques années, être considéré comme un exploit original est devenu maintenant un mode de locomotion absolument courant dont les avantages ne sont pas discutables.

Les chiffres qui déterminent l'activité de notre aviation commerciale sont dans leur précision mathématiques singulièrement évocateurs de son développement et de son rayonnement.

Le réseau aérien français assume des relations régulières avec les principales capitales d'Europe, les pays méditerranéens sous pavillon français l'Afrique Occidentale, l'Amérique du Sud, l'Indochine et l'Extrême-Orient.

La fusion des anciennes Compagnies françaises réalisée en 1933, a permis de créer sous le pavillon d'Air-France certaines lignes de la plus haute importance : en Europe par l'ouverture des lignes Paris-Rome et Paris-Madrid l'an dernier, puis par le prolongement sur Stockholm de la ligne France-Scandinavie ; entre l'Europe et l'Afrique du Nord, par l'ouverture aux passagers de la ligne Marseille-Alger, la création des services Paris-Alger et Paris-Tunis ; l'ouverture d'un service reliant Oran à Toulouse et Paris et le prolongement, jusqu'à la capitale, de la ligne Casablanca-Toulouse ; vers l'Amérique du Sud, par l'ouverture du service aérien postal sur l'Atlantique Sud et de son secteur Casablanca-Baker aux passagers ; vers l'Extrême-Orient, par la création de la ligne Bangkok-Hanoi prolongée par une correspondance aérienne sur la Chine. Et aujourd'hui la Compagnie nationale française survole 37 Etats répartis sur 5 continents.

La longueur du réseau atteint 39.223 kilomètres, soit presque le tour de la terre à l'équateur et les avions parcourent annuellement dix millions de kilo-

Informations

La question des cumuls

Les ministres se sont réunis jeudi après-midi, à 17 heures, en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

Le Président de la République a signé un décret présenté par M. Vincent-Auriol, ministre des finances, ayant trait au cumul d'un emploi public et d'une activité privée, au cumul d'emplois publics, au cumul de rémunérations publiques, à la centralisation des rémunérations de personnels des services publics.

Le Conseil des ministres a envisagé également le dépôt d'un projet de loi étendant les dispositions de l'article 175 du Code pénal et interdisant aux agents civils et militaires de l'Etat d'entrer au service des sociétés privées dont l'activité financière ou économique ressortissent au département ministériel dont ils ont été les agents.

Les grèves dans le Nord

Le conflit charbonnier de Roubaix-Tourcoing pèse de plus en plus lourdement sur l'activité industrielle des deux villes sœurs. Plus de quarante usines, comprenant vingt mille ouvriers et ouvrières, sont, jeudi matin, arrêtées par suite du manque de combustible à Tourcoing, Roubaix et dans leurs agglomérations.

On affirme, jeudi matin, à Roubaix, que quelques importants établissements étaient à la limite de leurs stocks et devraient eux aussi, malgré leurs embranchements particuliers, faire chômer une grosse partie de leur personnel.

C'est que 12.000 tonnes de charbon, encore chargées et destinées à la petite industrie, encombrant les voies des gares de triage de Roubaix et de Tourcoing.

En Espagne

Le général Mola, abandonnant les positions nouvellement conquises, dirige par quatre points différents l'attaque sur Madrid.

La situation de la capitale est de plus en plus difficile. Le président Azaña dans une harangue faite aux miliciens de Barcelone a déclaré que la chute de Madrid est imminente mais que cette chute était prévue.

La défense de Madrid

M. Largo Caballero, premier ministre et commandant en chef des forces gouvernementales espagnoles, a donné l'ordre de l'offensive générale à toutes les forces qui étaient jusqu'ici chargées de la défense de Madrid.

C'est aux cris de : « Ils ne passeront pas ! Nous les aurons ! » que les troupes gouvernementales ont commencé jeudi matin la grande offensive.

Les premiers résultats de l'attaque sont favorables aux armées gouvernementales.

Bombardement d'une gare de Madrid

Trois avions nationalistes ont violemment bombardé, jeudi matin, la gare Médiodia, à Madrid, au moment où un grand nombre de miliciens s'embarquaient pour le front.

A Burgos

La junte de Burgos a donné des ordres pour que les instituteurs et professeurs se trouvant sur le front rejoignent, dans un délai de cinq jours, leurs écoles pour reprendre leurs cours.

Grâce à l'excellence de son organisation, l'aviation commerciale française permet d'assurer, seule ou en liaison avec les Compagnies nationales étrangères, des relations extrêmement rapides et, mise — sur certaines lignes, — en parallèle direct avec ces Compagnies, elle détient le record mondial de vitesse sur la ligne la plus courte : 71 minutes de Croydon au Bourget, et sur la ligne la plus longue : 66 heures 29 minutes de Buenos-Aires à Paris.

Quant au matériel, il a été trois ans après la formation de la Compagnie complètement renouvelé, plus un seul avion monomoteur, plus un seul hydravion bimoteur ne sont en service. Air France possède maintenant une flotte des plus modernes qui représente — dans chacune des formules qui se sont imposées à l'attention — les meilleures réalisations pratiques de l'aéronautique française. D'ici quelques mois, de nouvelles unités pouvant transporter 24 et 40 passagers et atteindre une vitesse de croisière de l'ordre de 250 kilomètres-heure seront mises en service.

Grâce à un personnel éprouvé, à un matériel constamment entretenu, à un coefficient de sécurité cent pour cent, et à une régularité admirable, l'aviation commerciale française a contribué à effacer les frontières et à supprimer les distances, s'assurant ainsi une place prépondérante en Europe, ce dont les français peuvent être fiers. Armand AVRONSAINT.

Le Portugal et le général Franco

Le poste de Jerez de la Frontera annonce que le Portugal a adressé une note au gouvernement de Burgos reconnaissant comme chef de l'Etat espagnol le général Franco.

Manœuvres navales japonaises

Après avoir passé en revue les escadres japonaises qui participaient depuis trois mois aux grandes manœuvres navales, l'empereur s'est embarqué, à Kobé, à bord du croiseur de bataille « Hiyei », qui est parti pour Yokosuka. Cent huit navires de guerre, d'un tonnage global de 600.000 tonnes, ont participé à cette revue, qui est la dix-septième effectuée par la flotte japonaise. La première revue du même genre avait eu lieu en 1868. Six navires de guerre, d'un tonnage de 2.450 tonnes, y avaient pris part.

EN PEU DE MOTS...

— Les autorités dantziennes ont sommé le directeur de la Banque de Dantzig, M. Meyer, qui est israélite, d'avoir à donner sa démission dans les 24 heures.

— Les aviateurs Challe et Brill, concurrents de la course Paris-Saigon-Paris, en panne à Bassorah, ont renoncé à continuer leur vol.

— Le vapeur égyptien « Abellatif-Loufly » a coulé à 15 milles d'Alexandrie, 50 passagers et les membres de l'équipage sont manquants. On ne compte qu'un rescapé.

— La Cour de Cassation a rejeté le pourvoi de M. Charles Maurras, codéclaré de l'« Action Française », condamné à 11 mois de prison. Jeudi soir, M. Maurras a été arrêté, à la sortie d'un restaurant rue Faber et écroué à la Santé.

— L'encaisse-or de la Banque de France accuse, cette semaine, une augmentation de 2 milliards et atteint ainsi près de 64 milliards 359 millions.

— Une nappe de pétrole très importante qui se trouve située sous la mer, à 1.800 mètres de l'îlot Arlem, près Bakou (Russie) vient d'être mise en exploitation. Un puits a été creusé. Il donne 1.800 tonnes de pétrole brut par jour.

NOS ÉCHOS

Chacun pour soi.

Une histoire sur M. Winston Churchill, notre hôte. L'éminent homme d'Etat se promenait avec sa femme un soir sur la plage de Brighton. Derrière une petite dune deux amoureux se tenaient de très près. M. Winston Churchill les montre d'un sourire à sa femme qui, mi-amusée, mi-choquée, lui dit :

— Je pense qu'ils doivent être sur le point de se fiancer. Toussez pour qu'ils sachent qu'il y a des promeneurs qui peuvent les entendre.

Alors l'ancien ministre, pince-sans-rire :

— Pourquoi les mettre en garde ? Personne ne m'a mis en garde, moi, lorsque je vous ai demandé votre main !

Un dernier mot de Charcot.

Avant son départ pour le voyage dont il ne devait pas revenir le docteur Charcot était assiéé par une fâcheuse :

— N'avez-vous jamais été en péril de mort au cours de vos voyages en l'un de ces dangers qui vous font vous dire en vous-même : « Cette fois, ça y est ! Je n'en reviendrai pas... » ?

— En péril de mort, fit Charcot en souriant, si, au moins une fois j'ai bien failli me noyer, mais je n'ai pu faire aucune réflexion.

— Oni, c'était à Londres, dans un hôtel. Je prenais un bain et je m'étais endormi dans ma baignoire en laissant les robinets ouverts !

Histoire juive. — Lu dans l'Étoile de Tel Aviv : « En voulant voler un collier de perles sur la table de nuit de Mme Skomik à Caiffa, un rat d'hôtel fait tomber une pièce de vingt-cinq centimes ; la dame se réveille, donne l'alarme et fait arrêter le voleur. »

« Nous ne saurions trop conseiller à nos lectrices de ne pas risquer aussi inutilement vingt-cinq centimes. Une pièce de cinq centimes leur rendra exactement le même service !

Apaisement.

Comme vous savez, l'Angleterre est le pays des assurances. On s'y assure contre l'éméute (avec risque d'immeubles saccagés, etc.).

La taxe était, jusqu'à l'an passé, de 1 shilling pour cent livres de propriété. Or, savez-vous à combien elle est passée depuis la propagande fasciste de Mr Mosley ? A 5 shillings. Les esprits s'apaisent, quoi !

NOUS NE NOUS BATTRONS PAS POUR MOSCOU

La politique de non-intervention absolue a l'agrément, on le sait, de la commission des Affaires étrangères de la Chambre ; c'est dire que la Chambre en tout état de cause suivra sa commission.

Au surplus, le Sénat est anti-interventionniste à tous crins. Enfin, le Congrès radical a décidé :

« ...Que la France républicaine est aussi résolue à ne point s'immiscer dans les affaires intérieures des autres pays qu'à ne tolérer chez elle aucune ingérence... »

El, plus loin, le Congrès... « Approuve pleinement le gouvernement d'avoir écarté un grave péril international en proposant l'accord de non-intervention dans les affaires d'Espagne... »

Cela suffit. Notre politique étrangère est définie par ces deux phrases-là. L'Espagne, on ne le répètera jamais assez, a son unité, comme la France a la sienne et elle y tient. Si le gouvernement de Madrid avait été vainqueur, le gouvernement français aurait-il accordé son concours à une Navarre autonome ? Non.

Bien plus, il eût fermé sa frontière, interdit l'exportation des armes en Navarre et l'U.R.S.S. l'eût approuvé.

Si, dans la même hypothèse, l'île Majorque avait proclamé son indépendance et sollicité la protection de l'Allemagne ou de l'Italie le gouvernement français se fût scandalisé sans doute et celui de Moscou eût jeté feu et flamme.

Eh bien, il n'y a pas plus de raison que la Catalogne se sépare de l'Espagne nationaliste qu'il n'y en aurait eu à voir la Navarre ou Majorque se séparer de l'Espagne républicaine. Et le scandale serait aussi grand de voir une puissance étrangère protéger, soutenir la Catalogne que d'en voir une soutenir, protéger la Navarre ou Majorque.

Au surplus, les Français devraient se souvenir — même et surtout quand ils appartiennent au Front populaire — de leur histoire contemporaine.

Quelle attitude ont-ils eue lorsqu'une République palatine et une République rhénane se sont fondées ? Ils ont dit que c'était une infamie et qu'on n'avait pas le droit d'aider les Rhénans à se séparer de l'Allemagne.

J'entends que l'Allemagne d'alors était socialiste. La raison est mince. Faut-il croire que ces Français auraient eu une attitude différente si, alors déjà, Hitler avait été au pouvoir ? Ce serait une assez belle preuve de partisanerie.

Qu'ils se souviennent donc aussi, ces Français, de leurs imprécations contre un certain Millerand qui avait reconnu un certain Wrangel, lequel, après tout, tenait la Crimée. Et l'affaire de Géorgie, l'a-t-on oubliée, cette grande passion de Renaudel ?

A ce moment-là, c'était une sottise pour les républicains que d'intervenir en Russie ou en Allemagne, que de chercher à séparer la Crimée ou la Rhénanie. Certains même parlaient de crime. Et ce serait encore pire quand il s'agit de la Catalogne ?

Sans doute de bons apôtres nous parleront-ils du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ! Comme si les Catalans autonomistes ou séparatistes évoquaient le droit des peuples sur lequel d'ailleurs il y aurait beaucoup à dire... Comme si encore une fois, la Catalogne n'était pas, à l'heure actuelle, sous la formule anarcho-syndicaliste, une république à la mode de Moscou ! Comme s'il ne s'agissait pas, pour Moscou, de sauver sa 41^e république soviétique, malheureusement séparée de l'Union par une certaine étendue d'eau salée sur laquelle elle se repose !

« Nous ne saurions trop conseiller à nos lectrices de ne pas risquer aussi inutilement vingt-cinq centimes. Une pièce de cinq centimes leur rendra exactement le même service !

Histoire de fous.

Des journalistes, en reportage, visitent un asile. Ils considèrent le parc de jeux. Devant la piscine, le guide leur explique :

« Voilà la piscine. Nous nous demandions en la faisant creuser si nos pensionnaires l'aimeraient. Eh bien ! ils y viennent si souvent, surtout ceux qui savent plonger, que nous songeons maintenant à y amener l'eau. »

Cruel.

Yves Mirande a pour les médecins des sentiments très voisins de ceux qu'éprouvait Molière. S'enquérant de la santé d'un de ses amis, et en recevant les plus fâcheuses nouvelles, il disait :

« Pourquoi désespérez-vous de le sauver puisqu'on dit qu'il est abandonné par les médecins ? »

LE LISEUR.

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

Le comte Ciano, de Berlin, vient de déclarer à la presse : « Quant à la situation en Espagne, les deux gouvernements de l'Allemagne et de l'Italie, sans reconnaître le gouvernement de Burgos, sont d'accord pour constater que le gouvernement du général Franco est soutenu par la majorité des populations des territoires occupés. Les deux gouvernements maintiennent le principe de la non-immixtion. »

Ainsi donc, Rome et Berlin, au moins tant que Franco n'a pas pris Madrid, ne reconnaissent pas son gouvernement, se gardent de faire un pas trop net en avant et nous, nous nous jetterions comme des fous derrière Moscou !

Rome et Berlin maintiennent le principe de non-immixtion et nous, nous suivrions Moscou qui vient de reprendre sa liberté !

Non seulement nous ferions la guerre, mais nous la ferions en nous donnant tous les torts.

Et qu'on ne dise pas que la chose n'est pas sérieuse. Que se produira-t-il demain si l'un des croiseurs nationalistes arraisonne ou coule l'un des ravitailleurs soviétiques ?

Un conflit s'élevera entre la Junte de Burgos et l'U.R.S.S. Et sans doute cette Junte n'est pas encore un gouvernement légal. Elle peut l'être demain. Le Portugal qui a déjà rompu avec Madrid peut le reconnaître. Rome et Berlin peuvent (Madrid dans l'intervalle étant tombé) le reconnaître aussi. En quelques jours, il peut y avoir conflit, non plus entre des insurgés et l'U.R.S.S., mais entre l'U.R.S.S. et le nouveau gouvernement espagnol.

Et c'est sachant cela que M. Gabriel Péri, député communiste, écrit froidement dans l'Humanité :

« Il est impossible que l'U.R.S.S. soit « seule à tenir le langage qu'elle a tenu et à assumer cette attitude. Ce « langage, cette attitude doivent être « ceux de tous les peuples menacés par « le fascisme et attachés à la paix. Ils « doivent être d'abord et surtout l'attitude et le langage de la République française. »

C'est-à-dire, d'après M. Gabriel Péri qui parle au nom de soixante-et-onze de ses collègues, que la France doit ravitailler par mer et par terre la Catalogne et la pourvoir d'avions, de canons, de volontaires et d'instructeurs comme le fait l'U.R.S.S. Bien entendu, l'incident dont je parlais plus haut ne manquera pas de se produire, mais peut-être à l'occasion d'un ravitaillement français.

C'est d'ailleurs ce qu'on attend à Moscou.

Alors, ce jour-là, notre pays qui, bien entendu, aura derrière lui (diplomatiquement) l'U.R.S.S., sera en conflit avec le nouveau gouvernement espagnol, car vous entendez bien que l'incident grave ne manquera pas de se produire à la veille du jour où la Junte de Burgos sera reconnue par Lisbonne, Berlin, Rome, en attendant Londres.

Magnifique aventure, n'est-ce pas ? A nous le beau rôle de soutenir — et par les armes cette fois — la Catalogne anarcho-syndicaliste !

Moscou aurait enfin sa guerre. Et le pauvre bougre de Français donnerait sa peau. [De « la République »]. Pierre DOMINIQUE.

L'Hospitalité

Le 8 novembre étant un dimanche, la foire qui tombait ce jour-là, se tiendra le lundi 9 novembre.

Gigouzac

Chemin rural. — M. le Sénateur Louis Garrigou vient de recevoir du Ministère de l'Agriculture la lettre suivante: « Vous avez appelé mon attention sur la demande de subvention présentée par un groupe de propriétaires de la commune de Gigouzac, réunis en Association syndicale, en vue de l'exécution d'un projet de réfection du chemin rural du Mas de Bouysson.

Montcléra

Chemin rural. — M. René Besse, député de Cahors, vient de recevoir la lettre suivante de M. Monnet, Ministre de l'Agriculture: « Monsieur le Ministre et cher Collègue,

Bélays

Etat civil. — Naissance à Rouziès, chez les époux Cournon-Ladurantie, d'un 2^e enfant, un garçon qu'on a prénommé Pierre-Henri.

Montcau

Etat civil. — Naissance à Rouziès, chez les époux Cournon-Ladurantie, d'un 2^e enfant, un garçon qu'on a prénommé Pierre-Henri.

Douelle

Nécrologie. — Nous apprenons avec un grand regret le décès de Mlle Reine Roques, l'aimable fille de notre estimé et sympathique cantonnier, décédé survenu après une longue et cruelle maladie que ni les ressources de la science, ni le dévouement le plus pur des hommes de l'art médical n'ont pu arracher au dénouement fatal.

Puy-l'Evêque

Anciens combattants. — Les combattants non pensionnés se sont réunis à la mairie, dimanche au soir et c'est avec regret qu'il a fallu constater une fois de plus l'indifférence des anciens combattants dont la plupart n'assistent pas à ces réunions.

Duravel

Echos de Fêtes. — Notre deuxième fête malgré la pluie qui a commencé de tomber vers 16 heures, a été réussie. Les courses cyclistes, sous la direction de M. Bernays, garagiste se sont déroulées sans incidents ni accidents, grâce à leur bonne organisation et aux mesures d'ordre qui avaient été prises.

Arrondissement de Gourdon

Nécrologie. — Samedi matin, ont eu lieu, au milieu d'une grande affluence, les obsèques de M. Delort Urbain, décédé à l'âge de 85 ans, après une courte maladie.

Gourdon

Nous adressons à sa famille et, en particulier à son fils le négociant bien connu de notre ville, l'expression de nos plus sincères condoléances.

Salviac

Accident de bicyclette. — Le jeune Osvaldo Valenty, sujet italien, mécanicien chez M. Vielmont, garagiste à Salviac, a fait une chute de bicyclette en descendant la côte de Nivelle à la suite de la rupture de la poignée du frein qui s'est engagée dans les rayons de sa roue avant.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

Figéac

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni vendredi à 17 h à la mairie, sous la présidence de M. le sénateur Loubet, maire.

la Place de la Raison ont été priés de s'y réunir à 13 h. 45.

Rugby. Le grand match de la Toussaint. — Lire à la rubrique « Les Sports ».

Bibliothèque municipale. — Notre bibliothèque, grâce au dévouement des membres de la Commission et notamment de MM. Corn et Melon, professeurs au Collège qui ont travaillé avec une louable activité au classement des nombreux ouvrages qui nous ont été offerts par de généreux donateurs et surtout par notre éminent Député, M. de Monzie, est en très bonne voie d'organisation et ne tardera pas à fonctionner.

Telle qu'elle est actuellement, elle ne manquera pas de plaire au public. Mais nous savons que de nombreux lecteurs s'intéressent d'une façon particulière à leur petite patrie et que les œuvres se rapportant à Figéac ou à la région auront leurs préférences.

Ces lecteurs seront certainement heureux d'apprendre qu'ils pourront prochainement se procurer un livre qui nous a été offert tout récemment par M. Saint-Marty, le fin lettré et historiographe bien connu « Les Annales de Figéac », par l'Abbé Debons. Nous lui exprimons ici nos plus vifs remerciements et nous espérons qu'il trouvera des imitateurs parmi ceux qui possèdent des ouvrages d'histoire locale ou régionale.

Les personnes qui voudront bien s'inspirer du geste généreux de M. Saint-Marty et contribuer ainsi à compléter et à étendre notre organisation pourront s'adresser au Secrétariat de la Mairie chargée de réunir tous les dons.

Corn

Nos récoltes. — La mairie de Corn a reçu 22 déclarations de producteurs de blé; un seul aura peut-être 8 à 10 hl. de grain à vendre; le restant de la récolte sera consommé sur place et sera loin de suffire à la nourriture de la population; il y aura encore un fort appoint à demander au boulanger.

Les vins sont soutirés; ils sont de médiocre qualité et peu abondants; il n'y en aura pas un hectolitre à vendre dans la Commune, et s'ils veulent boire normalement, bien des viticulteurs devront faire appel aux négociants.

Année bien médiocre pour le vin, à peine passable pour le blé. Heureusement, le tabac dépasse un peu la moyenne et les bestiaux, porcs et agneaux surtout, se vendent bien. Nos agriculteurs trouveront à leur salut.

Assurances sociales. — M. Laperque Louis, tenancier de notre agence postale, a reçu son livret de pension des assurances sociales. C'est le premier qui arrive dans la Commune. Que les autres bénéficiaires en instance de liquidation depuis des mois, ne perdent pas espoir!

SI VOTRE ESTOMAC SE RÉVOLTE

C'est que, neuf fois sur dix, vous l'avez surchargé en vous laissant aller à quelques petites bombances. Les mets trop épicés et trop abondants, arrosés peut-être d'un bon petit vin, séjournent trop longtemps dans l'estomac, fermentent, et provoquent ces maux, ces gaz et ces renvois tellement gênants. Si, après chaque repas, ou dès que vous sentez la moindre gêne digestive, telle que bouffie anémique, pesanteur ou lourdeur, vous prenez une petite dose de Magnésie Bismurée, vous pourrez digérer sans difficulté les petits plats fins que vous aimez.

La Magnésie Bismurée neutralise l'exès d'acidité, empêche toute fermentation de se produire et fait disparaître tous ces maux digestifs qui, négligés, peuvent ouvrir la porte à l'adiposité, la gastrite ou même l'ulcère. La Magnésie Bismurée est en vente dans toutes les pharmacies, en poudre et comprimés.

Arrondissement de Gourdon

Nécrologie. — Samedi matin, ont eu lieu, au milieu d'une grande affluence, les obsèques de M. Delort Urbain, décédé à l'âge de 85 ans, après une courte maladie.

Nous adressons à sa famille et, en particulier à son fils le négociant bien connu de notre ville, l'expression de nos plus sincères condoléances.

Débit de tabac. — M. Mougnot Maurice, cafetier avenue Gambetta a été déclaré adjudicataire du débit de tabac récemment créé au quartier de la Madeleine.

Mérite agricole. — Par arrêté du 2 août dernier, la décoration de chevalier du mérite agricole a été conférée à M. Demange, le distingué et sympathique sous-préfet de notre ville.

Nous sommes heureux de lui adresser nos respectueuses félicitations.

Accident de bicyclette. — Le jeune Osvaldo Valenty, sujet italien, mécanicien chez M. Vielmont, garagiste à Salviac, a fait une chute de bicyclette en descendant la côte de Nivelle à la suite de la rupture de la poignée du frein qui s'est engagée dans les rayons de sa roue avant.

Une personne passa, releva le jeune homme qui fut transporté chez le Docteur Cambornac qui lui donna les soins nécessaires par son état.

Le jeune Valenty est blessé à la lèvre inférieure, au front et au nez. Son état n'inspire heureusement aucune inquiétude. Nos meilleurs souhaits de prompt guérison.

Nécrologie. — Nous apprenons avec peine le décès de M. Truquet Aldebert, décédé à l'âge de 56 ans à la suite d'une assez courte maladie. A sa famille éplorée nous présentons nos bien sincères condoléances.

Dégagnac Belle et nombreuse famille. — Les époux Castagnol du village de Mastoulant ont eu, dès le début de leur union, en cinq ou six ans, trois charmantes fillettes.

Il y a deux ans, ils ont hérité de deux superbes jumelles et cette semaine, Mme Castagnol a encore mis au monde deux autres mignonnes jumelles qui ont été prénommées: Yvette et Suzanne.

LE CUIR ET LA MODE V O G Maroquinier spécialiste : 2, place Galdemar, CAHORS Vous présente à l'occasion des fêtes de Toussaint son choix unique de : Sacs à main — Gants — Ceintures Haute Fantaisie — Trousses de toilette — Mallettes garnies — et son nouveau rayon de Parapluies. Ne manquez pas de le consulter avant tout achat

Une OCCASION de la Succursale CITROËN Cabriolet décapotable 4 places — B-14-G Parfait état général Téléphone : 162

DÉPÊCHES Paris, 11 h. 20. En Espagne De Lisbonne. — Bien que Madrid déclare s'être emparé de Torrejón de la Arce, les nationaux déclarent qu'ils ont repoussé toutes les attaques des Gouvernements tentées pour rompre l'enceinte de Madrid et reprendre possession des voies ferrées.

Retenez bien cette adresse chez FRANÇOIS 38, rue Nationale Prévient sa nombreuse clientèle qu'il a reçu, cette année, un grand assortiment de galoches en tous genres. François étant le seul outillé pour les remplacements des sabots en tous genres. Chez François, toutes réparations de chaussures, exécutées d'une façon parfaite et à des prix les plus réduits.

REMERCIEMENTS Monsieur Louis GRANET; Madame Veuve MENGEON; Madame et Monsieur ALQUIE; Madame Veuve DELPECH, ses enfants, et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de Madame GRANET Née DELPECH

REMERCIEMENTS Monsieur Paulin COUDERC; Madame Veuve Auguste COUDERC; Madame et Monsieur Auguste COUDERC, Directeur de l'Ecole de Plein Air à Lisièux, et leurs enfants Pierre, Suzy, Serge; Madame et Monsieur Jean COUDERC, Commis principal des P.T.T. à Casablanca, Maroc; Les familles COUDERC et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de Mademoiselle Myla COUDERC

JULIEN THERON vous offre des FLEURS NATURELLES de premier choix, des ARTICLES FUNÉRAIRES exclusifs, et en plus des BONS DE PARTICIPATION à la LOTERIE NATIONALE sans augmentation de prix

DEMANDE Propriété agrément et petit rapport, 5 à 10 hectares, maison 3 à 5 pièces, mi-coteau, bon accès, pas éloignée du Lot. Faire offre détaillée à ROBERT, Hôtel Lamouré, à PRAYSSAC (Lot).

PERSONNE SEULE CHERCHE petit appartement ou CHAMBRE meublés avec chauffage central Faire offres Bureau du Journal qui transmettra

A LOUER Bel appartement ensoleillé, huit pièces, confort, références exigées 83, Boulevard Gambetta

A vendre : UNE MAISON, très bon état avec garages, jardin, et 6 locataires très bon rapport, sise à Montauban

UNE PROPRIÉTÉ un peu isolée sur coteau, à 8 km. de Cahors, 25 hect., avec vastes bâtiments et vigne, etc., Sacristie à 18.000 fr. S'adr. au propriétaire LALANDE, 62, av. de Pomponne, à Montauban, ou à Cahors, 17, quai St-Georges.

A VENDRE Caisnes toutes dimensions S'adresser chez M. BOUYSSOU Bijoutier, CAHORS

Automobiles Simca-Fiat Il n'est pas téméraire de dire que de tous les stands à l'occasion du Salon, le Stand SIMCA-FIAT a obtenu le plus grand succès. Depuis la fameuse Simca-Cinq, ayant parcouru 50.000 km. en 50 jours, sans arrêt, sur les pavés de Paris, jusqu'à la 11 C.V. qui est la perfection même. Concessionnaire PRADIÉ 18, Boulevard Gambetta, CAHORS

Palais de la Beauté Ouverture prochainement N° 10, rue Maréchal-Foch, CAHORS

A céder pour cause de santé Commerce de graines de semence, fondé et tenu depuis 35 ans par le même propriétaire, ce qui justifie la grande renommée et l'importance de la maison et aussi la fidélité de la clientèle. S'adresser chez L. ALPHONSE rue Joffre, CAHORS

FRANÇOIS étant le seul outillé pour les remplacements des sabots en tous genres. Chez François, toutes réparations de chaussures, exécutées d'une façon parfaite et à des prix les plus réduits.

Déménagements NOYER 8, rue Wilson, CAHORS Fourgons capitonnés Service rapide Cahors-Toulouse-Paris

un très bon ouvrier mécanicien avec sérieuses références S'adresser : Garage JARRIGE 49, Bd Gambetta, CAHORS

LIQUIDATION JUDICIAIRE du sieur PENET François Poterie, verrerie. Alimentation en gros, à Cahors 20, quai de Regourd et 13, rue Pélegrin

En exécution de l'article 494 du Code de Commerce, modifié par le décret du 8 août 1935, Messieurs les créanciers de la dite liquidation judiciaire sont prévenus que l'état des créances vérifiées a été déposé par le liquidateur au Greffe, où ils peuvent en demander communication par eux ou leurs mandataires. Conformément aux dispositions de l'article 495 du Code de Commerce, modifié par le décret du 8 août 1935, tout créancier vérifié ou porté au bilan est admis pendant HUIT JOURS, à dater de la présente insertion à formuler des contradictions ou des réclamations au Greffe, soit par lui-même, soit par mandataire, par voie de mention sur l'état.

LIQUIDATION JUDICIAIRE du sieur MONFORT Jean Boulangerie à Cahors rue Nationale, numéro 73

D'un jugement rendu d'office par le Tribunal de Commerce de Cahors en date du vingt-sept octobre mil neuf cent trente-six, il a été extrait ce qui suit: « Le Tribunal convertit la liquidation judiciaire de MONFORT Jean, boulanger à Cahors, 73, rue Nationale, en faillite; « Dispense de l'apposition des scellés; « Nomme Monsieur E. ROLLES, l'un de Messieurs les Juges Juge-Commissaire, et Monsieur P. BOUDET, arbitre de Commerce, demeurant à Cahors, syndic de la dite faillite pour la gérer et l'administrer sous la surveillance de Monsieur le Juge-Commissaire; « Dit que les opérations de la dite faillite seront suivies sur les derniers errements de la procédure de la liquidation. »

Machine à tricoter JAUGE 7 largeurs 0 m. 60, 2 rayeurs serrure Jacquard. Apprentissage assuré S'adresser au Bureau du Journal au besoin.

LEMOUZY Super T.O. 1937

temps d'automne temps d'ASPRO

PREMIERS froids, pluie, brouillard... Déjà les rhumatismes se réveillent; déjà, c'est le premier rhume qui vous secoue et menace de tourner en grippe ou bronchite. Méfiez-vous de ces attaques de l'automne qui vous laissent affaibli au seul de l'hiver. Et souvenez-vous qu'ASPRO est votre meilleure défense.

CONTRE REFROIDISSEMENTS RHUMATISMES NEURALGIES PRENEZ 'ASPRO' Des milliers de personnes ont fait la preuve que 2 comprimés d'ASPRO avec une boisson chaude coupent un rhume pris à son début. 'ASPRO' soulage aussi les rhumatismes en une nuit et calme les neuralgies en quelques instants. Plus vous tardez à faire l'essai d'ASPRO et plus vous regretterez d'avoir souffert inutilement.

Chasseurs Pour être satisfaits, tirez les cartouches Anoxyd Bossen, n'oxydant pas les canons, et munissez-vous d'un bon fusil. N. BOSSON, armurier d'art, 83, Boulevard Gambetta, Cahors. Tél. 335.

FRANÇAIS ! Faites travailler les mines françaises Le Boulet « Le Poisson » Pour cuisinières, poêles chauffage central

40 0/0 d'économie Le meilleur. Le plus économique. Le plus avantageux. LE MOINS CENDREUX Exigez-le de votre charbonnier Représentant : DAYRENS Maurice rue des Frères Poncelet, MONTAUBAN (T-et-Garonne). — Tél. 6.01

adresses-vous à G. BARON Opticien spécialiste 24, Boulevard Gambetta, CAHORS Examen gratuit de la vue Réparations, Expéditions Prix modérés Le plus grand choix en lunetterie, baromètres, thermomètres Instruments de précision Photographie, Appareils, Accessoires, Développement

BRULERIE MODERNE CAFES ANDRÉ

Machine à tricoter JAUGE 7 largeurs 0 m. 60, 2 rayeurs serrure Jacquard. Apprentissage assuré S'adresser au Bureau du Journal au besoin.

Station Service Radio A. MANDON CAHORS - 17, Rue Maréchal-Foch, 17 - CAHORS Téléphone 225

Station Service Radio A. MANDON CAHORS - 17, Rue Maréchal-Foch, 17 - CAHORS Téléphone 225

MARCONI

Quelle que soit la marque de votre Poste Téléphonez SVP au n° 64 P. FRANCIS CAHORS Le SEUL atelier de la région qui vous dépannera en quelques heures

Gaston FABRE COUITEUR prévient sa fidèle clientèle qu'à partir du 2 novembre, son magasin d'ajustage sera transféré place St-Maurice, en face de la Halle, à côté de la Boucherie Layé.

SERAIIS ACQUÉREUR CAHORS Maison 4-10 pièces en état S'adresser ou écrire avec détails au Bureau du « Journal du Lot »

Cie Gie d'Assurances RHIN et MOSELLE fondée en 1881 Direction à Paris, 50, rue Talbott INCENDIE - VIE - ACCIDENTS CONDITIONS RÉDUITES POLICES LIBÉRALES J. BARDIN Agent général 23, Rue Président-Wilson, 23 CAHORS Tél. : 313

Déménagements Groupages réguliers Demi-tarif en retour CENTRE, LOT ou région. Dépôt à Cahors PETIT, 65, rue Dulong, PARIS (Carrot 46-57)

LES SOURDS

Les personnes atteintes de troubles auditifs, bourdonnements, etc., ainsi que celles qui constatent une diminution de l'audition, doivent redouter la surdité totale ! Attendez, c'est devenu chaque jour plus sourd ! Aussi, n'hésitez pas à vous adresser à M. HARRYS, le spécialiste de Paris, 95, rue des Boutets, qui par sa méthode rééducative et sans traitement médical, a permis à des milliers de personnes de supprimer leurs bourdonnements et de retrouver la joie d'entendre.

M. HARRYS, qui visite la région depuis 15 ans, recevra et renseignera gratuitement les personnes intéressées de 9 h. à 4 h. :

Cahors..... Mardi 3 Novembre, Hôtel Terminus, 1, avenue du Nord.

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du Retour d'Age. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étire la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage, pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la Femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY à des intervalles réguliers si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Neurasthénie, Migraines, Fibromes, Phlébites, Hémorragies, etc., tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

La JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires M^{rs} DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide } 10 fr. 60
 { Pilules }

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbe Soury et en rouge la Signature.

Aucun autre produit ne peut la remplacer.

Rhumatisants

Un liniment, pour si efficace qu'il soit, ne peut pas dissoudre l'acide urique accumulé dans votre organisme. Il faut un traitement interne qui pourchasse dans tout l'organisme ces déchets empoisonnés, les chasse par les voies intestinales et urinaires, calme la douleur et rende aux muscles leur souplesse. Le traitement Magéto s'attaque aux causes du rhumatisme simultanément de tous les côtés, de là vient son succès dans tous les cas d'arthritisme, goutte, sciaticque, maux de reins.

La boîte de cachets Magéto coûte 12 fr. 75, en vente Pharmacies Lagarde et Lestrade, à Cahors, et toutes pharmacies.

RELIGIEUSE

donne secret pour guérir l'igi au lit et Hémorroïdes. Maison NERA, à Nantes

L'ART VIVANT

Revue mensuelle de l'Art, des Elegances et du Tourisme

116 bis, Champs-Élysées, PARIS, 8^e.
Tél. : Elysées 26-68.

EN VENTE PARTOUT

Le N° : 7 fr.
L'abonnement :
1 an, 70 fr. — 6 mois, 40 fr.
Ch. postaux : Paris, 1861-20.

SPÉCIMEN GRATUIT

Bibliographie

Supplément aux Lectures pour Tous de novembre 1936.

EN ATTENDANT NOËL...

En attendant leur numéro exceptionnel de Noël sur ce sujet passionnant : *La chance et aussi leur numéro de janvier qui vous apportera d'agréables surprises, les Lectures pour Tous vous offrent ce mois-ci, avec la fin de Naundorff était-il Louis XVII ? un amusant article : Petites histoires sur un grand Chef (le maréchal Pétain) et, à l'occasion du centenaire des Huguenots, un émouvant roman tiré de l'Opéra de Meyerbeer par G.-G. Toudouze.*

Vient de paraître :

MADAME DE SÉVIGNÉ EN PROVENCE

par Genès PRADEL

Un vol. in-8 cour. 224 pages 15 fr.

En vente chez tous les libraires et chez l'Éditeur Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse, Paris, 14^e.

Genès Pradel veut suivre Mme de Sévigné dans toutes ses pérégrinations à travers la France. On nous a emmenés avec elle, déjà, dans le Bourbonnais et dans le Nivernais, et on nous emmènera bientôt en Bretagne avec la grande marquise. Ce livre-ci est uniquement consacré au séjour de Provence. Il est tout parfumé de l'amour maternel bien connu de la grande épistolière pour sa fille Marguerite devenue comtesse de Grignan.

La nouvelle plaquette « Pétain »

C'EST PÉTAIN QU'IL NOUS FAUT !

M. Gustave Hervé profite de l'émotion causée par les occupations d'usines, par la nouvelle faillite monétaire et par les horreurs de la guerre civile en Espagne pour reprendre avec une ardeur nouvelle son refrain : « Rassemblement de tous les partis nationaux et de tous les sans-parti sur le nom de Pétain ! Front Pétain pour réclamer la dis-

solution et pour remplacer au moyen d'une grande vague révisionniste la République parlementaire à base politique par la République autoritaire et plébiscitaire à base professionnelle ! »

Trop vieux, Pétain ? Il a l'âge d'Hindenburg quand celui-ci sauva l'Allemagne du marxisme, l'âge de Clemenceau quand celui-ci buta les Allemands hors de France.

(Edition de LA VICTOIRE : la plaquette, 2 fr. En vente dans toutes les librairies.)

LE MONDE COLONIAL ILLUSTRÉ

37, rue Marbeuf, Paris (8^e)

Abonnement 50 fr. par an ; le N° 3 fr.

Numéro spécimen antérieur gratuit sur demande

Connaissez-vous l'Indochine ?

L'invitation au Voyage, par Adrienne Weill. — Les peuples que vous verrez en Indochine, par Georgette Naudin. — Angkor, oui ! Mais aussi les Monuments Chams de la Route mandarine, par Gilberte de Coral Rémusat. — Pris sur le vif dans la rue conchinoise par des artistes annamites de l'École de Giadinh, commenté par Hoang Van Co. Angkor : La Baie d'Along. — L'Indochine survolée par un ingénieur : Paul Bernard. — L'artisanat indochinois, par Delignon. — Orient-Occident : Contacts, par quelques Maîtres. — Collégiens d'Indochine : « L'heure Coloniale de l'École », par A. Fraysse. — Le doyen des Européens d'Indochine : Le R. P. Deux, des Missions Étrangères. — L'achèvement du Transindochinois, par Gassier. — L'Organisation officielle et privée du Tourisme indochinois. — Et pour finir : Vers la Chine, de Hanoi à Yunnan-Fou, par Alfred Silbert. — Le Chef : Hier, René Robin, par Testis. Aujourd'hui, Jules Brevi, par Fides. — Le Destin de l'Indochine, par le Président Albert Sarraut. — La Conférence des gouverneurs généraux : Indochine, par René Bouvier. — L'Indochine est sortie de la crise : Les activités agricoles, minières, industrielles, commerciales. — Notre enquête : Nouveau

Chef. Nouvelle monnaie. Nouvelle orientation. — L'Indochine sera-t-elle prospère en 1937 ? A quelles conditions ?

Dans ce même numéro : Vu de la rue Marbeuf, par Stanislas Reizler. — Une doctrine de Monroë sud-africaine, par J. Rousseau. — Le voyage du Ministre des Colonies en A.O.F., par Elbe. — Le général Nogues prend en mains les destinées du Maroc, par Léon Bureau. — Au Groupe colonial du Touring-Club de France : Un centre touristique ignoré : Saint-Pierre et Miquelon, par E. Aubert de la Rüe. — A l'exposition de 1937 : la « Marie Galante » caravelle de douze, par Maurice Besson. — La Colonisation fait social, par Henri Labouret. — Pour éveiller dans la jeunesse le sens impérial : La Fondation Lyauté, par Félix de Vogüé. — Tour d'horizon politique et économique : Algérie et Tunisie ; Syrie, Madagascar, par Ch. René-Leclerc. — L'importance croissante du port d'Alger, par Michel Raineau. — Mise en service de « La ville d'Oran ». — Hygiène et santé : La lutte antipaludique en Indochine. — L'assistance médicale : au Cameroun, à la Guadeloupe. — Les livres, par « Le Charliste ». — Outre-Mer, Echos. — Propos de Hargneux, par Bagheera. — Y a bon, Y a pas bon, par Jean La Fontaine.

Un numéro d'une valeur exceptionnelle.

BOURSE DE PARIS

Tableau Comparatif des Cours Extrêmes 1929-1935

et ceux d'avant et après la dévaluation de 1936

L'alignement monétaire a eu pour effet de provoquer un rajustement de la Cote de toutes les valeurs mobilières. Cette adaptation au nouveau franc 1936 s'est traduite par des décalages de cours considérables, variant de 25 à 50 0/0 pour les valeurs industrielles françaises et internationales, et d'environ 15 0/0 pour les Rentes.

Le Tableau Comparatif des Cours Extrêmes, publié sous la direction de Ju-

les PERQUEL, directeur du « Capital » permet d'en apprécier l'importance et de situer les valeurs par rapport aux plus hauts et plus bas niveaux atteints pendant la crise. Cette documentation est indispensable pour se rendre compte de la répercussion des événements en présence desquels on se trouve, événements qui marquent un tournant dans notre évolution économique, comme dans l'évolution économique mondiale.

Le Tableau Comparatif des Cours Extrêmes est en vente aux Editions du « Capital », 1 bis, boulevard des Italiens, Paris, 2^e, au prix de cinq francs l'exemplaire, Franco, 5 fr. 50.

LIVRET-GUIDE OFFICIEL

P.-O.-MIDI

Le Livret-Guide P.-O.-Midi 1936 est paru ; il comprend 2 tomes :

Tome I : de Paris à la Loire et à la Garonne.

Tome II : de la Garonne aux Pyrénées et à la Méditerranée.

Un indicateur complet des trains P.-O.-Midi, formant annexe, est vendu avec les 2 tomes ou avec l'un ou l'autre des tomes.

Nous rappelons que le Livret-Guide Officiel du Réseau P.-O.-Midi est en vente dans les principales gares aux prix ci-après :

Tome I, avec horaire des trains, 5 francs.

Tome II, avec horaire des trains, 5 francs.

Tomes I et II, avec horaire des trains, 7 fr. 50.

Envoi par le service de la Publicité du Réseau P.-O.-Midi, 1, place Valhubert, à Paris, 13^e, contre mandats, chèques postaux (Paris 2325) ou timbres-poste français :

Tome I, avec horaire des trains, 6 fr. 25.

Tome II, avec horaire des trains, 6 fr. 25.

Tomes I et II, avec horaire des trains, 9 fr. 35.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES
Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical

Le D^r ORTEL
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

C A H O R S (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

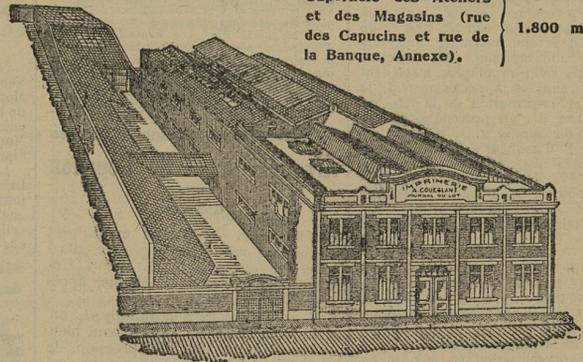
NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

PRIX MODÉRÉS

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²



Feuilleton du « Journal du Lot » 13

CRUEL ORGUEIL

D'après l'Anglais

Par LOUIS D'ARVERS

XI

LES IMPRESSIONS DE ROBERT

Pendant cette scène émouvante, Robert avait si adroitement feint de dormir, que Jane n'eut pas le plus léger soupçon de son espionnage.

Mais, dès ce moment, l'esprit du jeune garçon fut hanté par l'idée de trouver le nom de la mystérieuse visiteuse et tout le reste du secret.

Avec une duplicité au-dessus de son âge, il ne dit pas un mot à sa mère de ce qu'il avait vu, mais il se promit de surveiller chacun de ses actes et de découvrir ce qu'il lui importait de savoir.

Ce doit être un secret d'or, dit-il, et qui peut-être un jour me permettra de vivre sans travailler, comme le fait actuellement ma mère, car je suppose que nous vivons tous trois sur le fameux secret.

Dans le même temps, le docteur North fit travailler spécialement Verner en vue d'obtenir une bourse pour une grande école.

Il y eut grande animation dans la

petite ville quand on sut que Verner reçu premier à l'examen pour l'octroi d'une bourse pouvait choisir à son gré Eton, Oxford ou toute autre grande école.

— Quand je le disais que ce garçon est d'une intelligence rare ! triomphait le docteur North, nous entendrions parler de lui, un jour, soyez-en sûrs ! Le seigneur du Comté, le duc de Magne, voulut voir le prodige et se le fit présenter.

— Son nom est Verner Elster, sa mère est une pauvre veuve...

— Quel qu'il soit, il m'intéresse, et je prends les frais de son entretien à ma charge, aussi longtemps qu'il sera à Londres, c'est-à-dire jusqu'à la fin de ses études.

— Que voulez-vous faire ? demanda-t-il au triomphateur.

— Je n'ai jamais rêvé autre chose que de vivre parmi les livres... et peut-être en écrire, fit Verner rougisant de son audace.

— Écrivain ! Et mais, ce n'est pas déjà si mal, mon enfant, comptez sur moi plus tard, je suivrai de près vos études.

Et depuis ce jour, Kate eut beau jeu pour envoyer des dons anonymes à celui qu'elle avait sacrifié à son orgueil. Verner croyait que tout lui venait du duc de Magne et lui voulait en son cœur une reconnaissance sans bornes.

XII

DONS ANONYMES

Quelques jours plus tard, comme il se préparait avec joie à partir pour Oxford, Verner reçut une grosse caisse arrivée à son adresse par la voie ferrée.

— Mère, cria-t-il, venez voir, mon nom est sur la caisse, qu'est-ce que cela veut dire ?

— Ouvrez-la, cria Robert toujours pratique et curieux. Et il courut chercher un marteau et se mit à déclouer lui-même la lourde caisse.

Un élégant vêtement d'écolier, un autre pour les sorties et tous approvisionnements d'objets nécessaires au bureau d'un étudiant de grande école.

— Qui peut m'envoyer tout cela ? Mère ! demanda-t-il tout pâle d'émotion.

— Il y a peut-être un nom dans le fond de la caisse, dit Jane, qui savait mieux. Mais, regarde encore, il y a des livres aussi.

Il y en avait, et des plus utiles au jeune homme pour ses études.

— Je n'ai jamais rêvé d'avoir de si beaux livres, dit-il.

Robert rit, méprisant, mais son rire s'éteignit en voyant sa mère ouvrir une boîte de carton contenant quelques fines lingeeries et, parmi elles, un écriin contenant une montre d'argent et une bourse.

Avec son habituel sans-gêne, il prit la bourse et, l'ouvrant, en sortit dix

pièces d'or.

— Décidément, j'ai dû avoir une fée pour marraine ! dit Verner en riant.

— Quelle stupidité, railla Robert, il n'est pas difficile de deviner que c'est le duc de Magne qui l'envoie tout ça puisqu'il a promis de s'occuper de toi.

— C'est vrai... Je n'y pensais pas, dit Verner. Dois-je lui écrire pour le remercier, mère ?

— Garde-t-en bien, dit Jane un peu trop vivement. Le fait qu'il ne met pas son nom dans la caisse prouve que, pour quelque raison, il ne veut pas se faire connaître.

Son air gêné attira l'attention sournoise de Robert.

— Ce n'est pas le duc, pensa-t-il, mais ma mère sait qui est l'envoyeur. Je me suis trompé, dit-il soudain, ce n'est pas le duc, mais je trouverai qui, soyez tranquilles !

Pendant ce temps, Verner faisait deux parts du contenu de la caisse.

— Prends la moitié de tout cela, Robert, disait-il gaiement. Ce ne serait pas juste que j'aie tant de choses et toi rien.

— Il y a beaucoup de choses en ce monde qui ne sont pas justes, dit Robert sentencieusement. Je ne prendrai rien, Verner, car je n'ai droit à rien, moi...

Mais, aussitôt que sa mère fut sortie, il prit cinq des pièces d'or dans la petite bourse.

— Ce sera mon argent de poche, dit-il tranquillement à son frère. Le lendemain, Verner partait pour

Oxford.

Il devait y rester cinq ans et, durant ces cinq ans, le donateur anonyme ne cessa de lui faire des envois successifs semblant deviner toujours ce dont il avait le désir ou le besoin.

Il ne pouvait soupçonner que la femme qui veillait ainsi sur lui, de loin, était la tante, criminelle par orgueil, qui l'avait enlevé des bras de sa mère et l'avait fait passer pour mort.

XIII

UNE PROMENADE TRAGIQUE

Ce matin-là, trois élèves d'Oxford se promenaient sur le bord du fleuve, Verner Elster, Harry Ponzly, qui quittait Oxford le lendemain pour entrer au régiment des Horse Guards, et Archib Lysard, seul héritier du duc de Hatton, qui quittait également l'école le lendemain pour aller vivre auprès de ses parents.

Tous les deux aimaient Verner pour ses aimables qualités de cœur et d'esprit et admiraient sincèrement ses dons poétiques.

En dépit des différences sociales, ils vivaient tous les trois dans une étroite intimité et ils n'avaient pas de secret les uns pour les autres.

— Je voudrais être comme vous, Verner, dit soudain le jeune comte de Lysard ; en dépit de tous les régimes, de tous les sports, je ne suis pas solide et tout effort intellectuel ou physique me fatigue. Je ne suis bon à rien.

— Vous vous reposerez à Hatton, Archie, puisque vous partez demain,

dit gentiment Verner, et je suis sûr que l'air natal et les gâteries de votre mère feront plus et mieux que les régimes et les sports.

— Faisons-nous un tour sur la rivière ? proposa le futur officier des Horse Guards, qui n'aimait rien tant que le canotage.

— Vous allez vous moquer de moi, Ponzly, dit Archie, mais l'eau me rend nerveux stupéfiement et je suis toujours un peu effrayé en barque...

— Sûrement pas sur un fleuve calme comme celui-ci aujourd'hui ?

— Même aujourd'hui, Ponzly. Je n'y peux rien, je n'arrive pas à dominer cette impression nerveuse.

— Vous la dominerez avec un peu de volonté, insista Ponzly qui entraînait son ami et l'installait en riant dans le canot. Mais Verner, regardant le visage blêmi du jeune homme, se demandait si cette résistance n'allait pas causer quelques fâcheuses aventures.

— Bravo, criaient Ponzly, moins observateur, voyait comme vous supporterez bien la promenade. Maintenant que vous êtes aguerri, nous allons faire de vous un rameur de première classe ! Prenez cette rame.

Verner vit le grand effort que faisait Archie et s'appretait à arrêter la partie quand l'apprenti rameur, pris d'une panique nerveuse ou d'une sorte de vertige, se mit à courir d'un bout à l'autre du canot.

(A suivre).